

Homélie du dimanche 5 octobre 2025

27^e dimanche du Temps Ordinaire

Journée des Migrants

Première lecture (Ha 1, 2-3 ; 2, 2-4)

Psaume (Ps 94 (95), 1-2, 6-7ab, 7d-8a.9)

Deuxième lecture (2 Tm 1, 6-8.13-14)

Évangile (Lc 17, 5-10)

« Dieu de la route et de l'avenir, tu marches avec ton peuple en exil depuis les temps anciens.

Aujourd'hui encore, tu parles à travers la vie de tant de femmes, d'hommes et d'enfants qui quittent leur terre, poussés par la faim, la guerre ou le rêve d'un avenir digne. »

Voici le début de la prière proposée par notre diocèse pour cette journée des migrants et des réfugiés, cette prière écrite par Jean-Louis Balsa, archevêque d'Albi, évêque accompagnateur de la pastorale des migrants.

Le pape François appelle ces migrants, les « Missionnaires de l'espérance »...

De l'espérance, il en faut pour quitter son foyer. De la foi, il en faut pour faire vivre cette espérance...

« Combien de temps, Seigneur, vais-je appeler, sans que tu entendes ? crier vers toi : « Violence ! », sans que tu sauves ? Pourquoi me fais-tu voir le mal et regarder la misère ? » se lamente Habacuc.

C'est ce même cri que poussent ces enfants, ces femmes, ces hommes jetés sur les routes de l'exode vers Dieu, quel que soit le nom qu'on lui donne !

Combien d'entre nous, ici dans cette église, ont des parents, des grands-parents, des arrière grands-parents, qui, poussé par la misère, la guerre, ont quitté leur pays natal pour venir chercher un peu de paix, un peu de pain gagné le plus souvent avec un travail ingrat.

Une petite anecdote familiale. Une de mes tantes a immigré en Australie, là-bas les Français étaient considérés comme des personnes sales, voleurs et menteurs et fainçants. Pas facile de se faire une place dans un pays qui vous juge sur des a priori.

Paul nous dit ceci : *« Ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération »*. Le rejet de l'Autre, ce "migrant d'espérance" est fondamentalement lié à notre peur instinctive de ce qui n'est pas nous. On joue facilement sur cette peur : le chinois mange nos chats, et, c'est bien connu, dans les restaurants asiatiques, ils servent du rat ! Les étrangers, ils nous envahissent, pour venir voler nos filles et nos campagnes !

Soyons un peu réaliste, nous sommes tous des étrangers sur cette terre, nous ne sommes que de passage : « *Les migrants et les réfugiés rappellent à l'Église sa dimension pèlerine, perpétuellement tendue vers l'atteinte de la patrie définitive, soutenue par une espérance qui est une vertu théologale. Chaque fois que l'Église cède à la tentation de la "sédentarisation" et cesse d'être peuple de Dieu en pèlerinage vers la patrie céleste, elle cesse d'être "dans le monde" et devient "du monde"* » C'est ce que nous rappelle le pape Léon dans son message pour cette journée mondiale des migrants.

Dieu nous donne un esprit de force, d'amour, de pondération, qu'en faisons-nous ? Est-ce que, selon l'injonction de Paul, nous nous tenons « *au modèle donné par les paroles solides[...]prononcer dans la foi et dans l'amour qui est dans le Christ Jésus !* » ?

Jésus lui-même nous rappelle que si nous avons de la foi, gros comme une graine de moutarde, nous planterions des arbres dans la mer !

Si nous avons cette foi-là, nous passerions sans peine au-dessus de nos peurs enfantines.

Ouvrons les yeux, à défaut de notre cœur. 99 % des immigrants sont des personnes comme vous et moi. Leurs rêves sont nos rêves, leurs peines sont nos peines, leurs joies sont semblables aux nôtres.

L'humanité est ainsi faite, les méchants font plus de bruits que les gentils.

Les Médias parlent plus facilement de celui qui tue que de celui qui sauve, le monde va ainsi.

Malheureusement, nous prenons trop souvent nos décisions, en faisant du 1 % de méchants une généralité perverse, qui pourrait jusqu'à nous faire dire : « *Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens !* » Symbole de la croisade contre les Albigeois, cette phrase, probablement apocryphe, cette phrase blasphématoire, pourrait devenir une monstrueuse réalité si nous continuons à vouloir mener une croisade contre cette humanité souffrante qui frappe à notre porte.

« *Il est important que grandisse dans le cœur de chacun le désir d'espérer un avenir de dignité et de paix pour tous les êtres humains. Un tel avenir est une partie essentielle du projet de Dieu sur l'humanité et le reste de la création.* » Je vous invite à lire l'intégralité de ce message du pape Léon pour cette journée.

Nous avons tant à partager, à donner. Je vous propose pour terminer, la fin de cette prière pour la journée des migrants :

« Donne-nous d'accueillir leurs pas comme le Christ crucifié qui vient à notre rencontre, car ils sont, au cœur de nos sociétés parfois repliées, des missionnaires d'espérance, témoins vivants que la vie est toujours plus forte que l'exil.
Apprends-nous à voir dans chaque visage migré ton visage de Ressuscité.
À discerner les signes des temps dans leurs histoires, leurs luttes, leurs chants.
À agir avec courage et justice pour bâtir des ponts, et non des murs.
Et à aimer sans mesure, comme toi tu nous aimes.
Fais de nos communautés des lieux de rencontre, où chacun – quelle que soit sa langue, son origine, son histoire – trouve place à la table commune, et découvre en l'autre un frère, une sœur, un compagnon de route.
Seigneur, rends-nous fidèles à l'espérance que les migrants et les réfugiés sèment parmi nous. » Amen.